

## Atelier thématique n°3: «Avancer au-delà de l'événement, comment faire en sorte que le Festisol permette d'avancer collectivement d'une année sur l'autre dans une perspective de changement social local?»

### 1. Exemples d'expériences :

#### a. **GRDR – Antenne Hauts-de-France + Ligue d'enseignement (éducation populaire) + E-graine (pas présent)**

Participation au Festisol 2021 = mise en place d'une radio de quartier autour de la thématique des migrations avec des mineurs isolés étrangers et un groupe de lycéennes :

« *Qu'est-ce que pour vous, l'Education et ses différentes formes d'accès ?* »

Aussi un forum avec des assos du territoire lillois sur les questions de migrations a été mis en place.

*Quels types d'accès à l'éducation à une personne étrangère ?* Avec deux tables rondes, une sur les majeurs et une autre sur les mineurs.

De là est venue l'initiative de mettre en place des groupes de travail plus régulièrement pour continuer à faire vivre les projets ensemble. L'objectif principal de la création de ce collectif était d'apprendre à mieux se connaître. Pour le moment, on en est à la phase embryonnaire du projet. Est alors mis en place une sorte d'état des lieux pour savoir ce que chaque asso fait, les partenaires sollicités, les besoins de chacun etc...

De cette manière, il est possible de solliciter des structures qui sont en parfaite adéquation avec le ou les projets menés. Cela a été le cas pour Utopia 56, sollicité pour une formation à la suite de la création de ce collectif. Il est donc possible de mener des actions communes de temps en temps (avec E-graine notamment).

Trouver des financements pour des projets autour des migrations reste difficile dans le Nord. Ce genre de collectif facilite donc le travailler ensemble, et permet plus facilement d'aller voir des bailleurs par exemple.

#### b. **Solidarité 47 (SI47) : cocréation d'un outil pédagogique**

Le collectif travaille avec les jeunes sur un outil présenté au Festisol pour d'autres jeunes. En partenariat avec un lycée professionnel, dont le projet s'est approfondi au fil des années vers la cocréation.

Grâce au dispositif Chef d'œuvre, mis en place sur 2 ans, la sollicitation est facilitée sur l'année scolaire. Les interactions avec les classes, l'établissement etc... est plus facile et permet ainsi de travailler en profondeur.

Les difficultés résident dans l'organisation par rapport au calendrier des associations. Avec entre autres le chevauchement des classes, l'association peut se voir mobiliser sur toute l'année, en plus de ses autres projets.

Exemple de projet : « la spirale du smartphone » en 2020.

Généralement, les projets naissent à la demande des professeurs (le corps enseignant est force de proposition) mais se coconstruit avec le collectif. De ce fait, on assiste à une directe valorisation en lien avec le programme, d'autant plus avec le dispositif Chef d'œuvre et une référente dédiée spécialement au Festisol.

Qu'est-ce que la Co intervention ?

Le fait que plusieurs profs, avec plusieurs matières différentes ont des cours en commun, ce qui permet une possibilité et de belles opportunités de transversalité.

## **2. Enjeux / difficultés**

- Problématique de capitalisation des années précédentes
- La capitalisation certes se fait, mais en même temps que l'apparition de nouveaux projets.
- Capitalisation = support papier ? ou autre pour toucher les jeunes
- Difficultés pour garder les bénévoles. Sorte d'individualisme qui se crée. Problème inhérent au bénévolat en général.

*Le bénévolat a changé, il faut donc changer sa façon de voir le monde associatif*

- L'impact de chaque association avec leurs événements forme des microcosmes, des petites bulles mais qui n'éclatent pas ensemble pour ne former qu'une seule bulle. C'est ce qu'essaie de mettre en place le Festival.
- Problème de mesure et de visibilité. Est-on capable de mesurer et de prévoir ?
- Changer les mentalités est difficile il faut parfois donc accepter de travailler avec les peuples.
- Le terme Solidarité semble avoir perdu de son sens ? De même qu'« internationale », un terme qui a été accaparé politiquement
- Difficultés entre salariés et bénévoles qui portent un collectif
- L'importance du vivre-ensemble, à savoir une part de masse salariale + bénévoles dans l'associatif.
- Quand le Festisol est porté par une collectivité ? Pas les mêmes enjeux pour une petite association.

### 3. Atelier World Café

#### 1. Comment un travail collectif sur le long terme peut permettre d'analyser et observer sa démarche pour lui redonner du sens ?

*On se demande alors ce qu'implique le mot sens ? Cela voudrait-il dire qu'il a été perdu ?*

- Plus on travaille sur le long terme, plus on approfondit le sujet, plus on donne du sens en suscitant le changement
- Créer du lien et transmission entre acteurs
- Changer les mentalités par la motivation, dans la rotation et renouvellement des actions, projets et personnes
- Avoir un noyau dur de participants, et des nouvelles asso qui perpétuent, entretiennent et renouvellent la dynamique
- Travail sur le long terme = prendre le temps de poser les bases, objectifs, public cibles, prendre du recul pour mieux définir le sens et le faire évoluer
- Transmissions à des nouveaux acteurs = rôle des anciens
- Nouveaux = dynamique, renouvellement
- Trouver des formats innovants
- Capitaliser un travail collectif en lui donnant un regard nouveau, extérieur sans le dénaturer quelques années après
- Redonner vie au collectif et toujours questionner le sens de son projet
- Importance de gommer les différences et de garder ce qui rassemble pour le bien du projet commun
- Elaborer un texte clair, modifiable et partager aux nouveaux.
- Redonner du sens implique invraisemblablement l'intégration de nouveaux éléments et donc une grande remise en question.

#### 2. Comment le travail en collectif permet des créer des synergies et complémentarités pour être plus en prise avec les enjeux du territoire sur le long terme ?

- Mélange de publics, travailler ensemble.
- Ancrage avec personnes locales. Personnes contacts qui connaissent les enjeux réels
- Aller vers les gens. Un lieu spécifique.
- Le travail en collectif permet une meilleure connaissance du territoire et à long terme de cibler les publics avec plus de précisions

#### 3. En quoi le travail en collectif peut permettre d'élargir ses publics cibles au-delà des « habitués ». Comment élargir les collectifs à des structures éloignées des enjeux de SI ?

- Pour mieux faire de la SI, partir de ne pas faire de la SI. Partir de projets qui ne sont pas à vocation ECSI. Faire ça en deux temps
- Jouer sur le côté festif des évènements
- Jouer sur la diversité des collectifs. Collectifs à la fois acteurs de SI et d'autres qui ne s'en revendiquent pas forcément.
- Aller vers des personnes parfois mêmes opposées aux valeurs et projets
- Pas énoncer l'objectif explicitement dans les évènements mis en place

#### **4. Comment trouver la motivation et l'énergie pour se mobiliser tout au long de l'année ?**

- Plus de réunions mais moins longues, micro-réunions ou ateliers à chaque fois
- Se retrouver dans un contexte post covid
- Plaisir et envie de participer aux évènements, et non par contrainte
- Budget à l'équilibre
- Reconduire sur un temps fort du Festisol sur d'autres moments de l'année
- Retombées positives. Nouveaux participants par exemple
- Le fait de se voir en présentiel (parfois même sur toute une journée) – donc prendre en compte les personnes qui résident loin etc...
- Réussir à clarifier les attendus pour chaque partie de projets et le calendrier d'implication qui va avec pour que chaque acteur se positionne. Savoir aussi où se trouvent les priorités = important
- Avoir des temps informels et conviviaux
- Partir de constats communs = rassembleur et fédérateur = le fait d'avoir un projet commun
- Principe de cocréation est un principe qui motive
- Travailler en équipe intergénérationnelle
- Un bon accompagnement !!!! Quelqu'un avec des compétences, de bien former etc...